



L'ACCORD DE LONDRES SUR CHYPRE

Le 19 février 1959, dans l'historique Lancaster-House, fut signé un accord sur l'avenir de Chypre. A gauche, la délégation du Royaume-Uni: M. Selwyn Lloyd, secrétaire aux Affaires étrangères, M. Lennox Boyd, secrétaire aux colonies, et sir Hugh Foot, gouverneur de Chypre. A l'arrière-plan, au centre, la délégation turco-cypriote: M. Denktach, M. Kutchuk et M. Osman Orok. A droite, à l'arrière-plan, la délégation de la Turquie: M. Falin R. Zorlu, ministre des Affaires étrangères de son pays, et M. Birgi, ambassadeur de Turquie à Londres. Plus à droite, la délégation de la Grèce: M. E. Averoff-Tossiza, ministre des Affaires étrangères de Grèce, et M. Georges Seferiades, ambassadeur de Grèce à Londres. A l'avant-plan, au centre, la délégation gréco-cypriote: l'archevêque Makarios, M. Chrysafinis et M. Zenan Rossides.

tinées à prévenir l'union de Chypre avec la Grèce étaient insuffisantes et qu'en définitive le règlement favorisait la Grèce. On exprima aussi quelque anxiété concernant le futur de la communauté cyprïote turque et à propos de la forte possibilité que l'archevêque Makarios devint le premier président de la nouvelle République. Le Gouvernement obtint néanmoins un vote de confiance de 337 à 148.

A Chypre la nouvelle de l'indépendance fut accueillie avec un soulagement évident et un calme étonnant mais aussi avec une certaine méfiance et inquiétude. Le maintien sur l'île de deux bases britanniques et la présence de troupes grecques et turques, impliquant que le Royaume-Uni, la Grèce et la Turquie pourraient s'ingérer dans les affaires de la République, inspirent des craintes dans certains milieux cyprïotes. Malgré les appels formulés par l'archevêque Makarios et par le docteur Kutchuk pour un ralliement unanime aux Accords